**Pistes Jaunes**

**Sommaire**

[J1 2](#_Toc101630806)

[J2 2](#_Toc101630807)

[J3 5](#_Toc101630808)

[J4 7](#_Toc101630809)

[J5 7](#_Toc101630810)

[J6 8](#_Toc101630811)

[J7 9](#_Toc101630812)

[J8 13](#_Toc101630813)

[J9 16](#_Toc101630814)

[J10 18](#_Toc101630815)

[J11 20](#_Toc101630816)

[J12 23](#_Toc101630817)

# J1

A partir de son histoire personnelle, Jean-Marie a conforté notre approche de la situation des divorcés au sein de l’Église. Ses démarches et son chemin vers le baptême se sont heurtés aux exigences du droit canon. Comment peut-on refuser une demande de relation à Dieu ? Comme dans nos premières réunions, nous renouvelons nos attentes sur une évolution de l’Église vers l’ouverture, l’écoute, la recherche dans les situations complexes de solutions réfléchies et partagées.

1.***Qu’est-ce que l’Église pour nous ?***

**.** Un lieu de rassemblement, de rencontre, traduisant le besoin que nous avons les uns des autres pour soutenir notre foi.

**.** Malgré nos critiques, nous exprimons notre attachement. Le mot rêver l’Église nous gêne : elle reste toujours à construire, mais nous savons qu’elle n’est pas et ne pourra être parfaite, car elle reste humaine et pécheresse.

**.** Pour certains d’entre nous, l’Église a été une famille, un soutien dans les moments difficiles et a permis des rencontres déterminantes, des témoins de l’Esprit Saint et de la Bonne Nouvelle.

. Pour certains aussi, l’Église est lieu de nourriture spirituelle, par la Parole et les Sacrements.

**2. *De quelle Église rêvons-nous ?***

**.** Non pas de rêve ! Nous ne vivons pas une époque de changement mais un changement d’époque. L’Église semble parfois encombrée de son histoire. Nous avons besoin d’une dynamique nouvelle.

**.** Notre Église doit être en lien avec les réalités de notre société, par le biais de projets concrets ancrés dans la réalité de l’environnement d’aujourd’hui.

**.** Notre Église doit afficher ses objectifs d’accueil des autres dans leur diversité par l’ouverture aux laïcs, aux jeunes, aux exclus, aux civilisations et cultures différentes qui revitalisent nos convictions défaillantes…

. Le désarroi des clercs comme des laïcs est perceptible ; pour que l’Église soit accueillante, il faut retrouver de la sérénité, de la confiance en un Autre.

**.** Pour surmonter divisions et incompréhensions, nous souhaitons des instances plus horizontales, rassemblant clercs et laïcs, hommes et femmes.

. Nous suivons le Pape François : une Église qui privilégie la miséricorde sur la norme morale et affiche une attention constante à ceux qui traversent des difficultés ainsi qu’à ceux qui n’ont pas reçu d’éducation chrétienne.

. Mais les abus dans l’Église nous invitent au discernement, à la formation d’une conscience éclairée. Nous sommes appelés à être veilleurs ensemble.

**.** La communication apparait aujourd’hui défaillante, par exemple au niveau des paroisses sur les messages du Pape et les travaux en cours au sein des diocèses.

***EN CONCLUSION***: notre expérience synodale s’avère positive, à tel point que nous avons envie de continuer !

# J2

***1ère question : pour moi, qu’est-ce que l’église ?***

* Une réalité spirituelle bien concrète, c’est le mystère de Dieu qui nous est donné, le mystère du Royaume dans lequel nous entrons, qui nous façonne. Il y a une continuité entre le christ et nous, entre notre présence sur terre, notre première expérience de ce royaume que nous sommes appelés à rejoindre.
* L’église repose sur trois fondements :

- la conscience qu’on peut parler de Dieu,

- une communauté à laquelle on participe,

- le Christ. Présent avec l’administration de sacrements

* L’église c’est à la fois une communauté et un lieu. La question se pose de savoir comment ceux qui sont aux frontières du lieu peuvent continuer d’être nourris.
* L’église est une communauté locale, certes pour le bénéfice de l’église universelle, mais d’abord locale. Il n’y a pas d’église dans religieux ou religieuse. Il est nécessaire d’avoir une référence, que des sacrements soient administrés. Pour participer à la communauté, il faut se reconnecter au message. Il ne faut pas nécessairement être régulier dans sa pratique ou contribuer fidèlement au denier.
* L’église est dans le monde. Elle doit m’aider à être fidèle à l’évangile. Elle doit aider à voir Dieu en toute chose. Elle doit m’aider à m’engager. Trouver Dieu en toute chose et être contemplatif dans l’action.
* L’église doit se recentrer sur les plus pauvres, sur les indéfendus de notre société. C’est notre vocation. On doit avoir une relation féconde avec le monde tel qu’il est. Comment se réformer pour retrouver cette fidélité à l’évangile ? Comment marier amour et discernement, couple indispensable ?
* Les intervenants dans l’église sont très différents. Il faut une pluralité.

*Consensus : L’église est une communauté rassemblée autour du Christ, de sa parole et de son mystère, qui est à la fois universelle et locale, qui doit m’aider à être fidèle à l’évangile et à trouver Dieu en toute chose.*

***2eme question : pour moi qu’est-ce qu’une église synodale (tous marchant ensemble pour annoncer la bonne nouvelle) ?***

* L’église se recentre sur le message essentiel de l’évangile. Ce message est rappelé par un corps constitué, sous l’autorité du Pape.
* Au synode de 1975 il y avait eu un débat entre le respect de la pluralité des communautés et l’unité de l’église. Permettre aux communautés locales d’être plus fortes doit permettre de renforcer le dynamisme de l’église universelle.
* C’est une église qui permet aux dépositaires de la grâce de Dieu que nous sommes de se ressourcer dans nos différents états de vie, complémentaires.  Il y a la responsabilité du gouvernement constitué qui doit nous y aider. Mais cette complémentarité n’est sans doute pas suffisamment explorée aujourd’hui. Les prêtres ont-ils toujours une maturité affective suffisante ? Peut-être le regard de femmes choisies pourrait aider à enrichir le discernement dans le sacerdoce. Il y a une nécessité de se former pour approcher du mieux possible la vérité objective du magistère. Nécessite d’allier amour et discernement.
* L’église est une communauté qui prie et qui réfléchit, qui discerne. L’église synodale est une église qui s’exprime et qui écoute. Afin que les institutions donnent la possibilité d’aller vers un changement positif, utile.
* C’est l’église qui (i) annonce la parole, (II) délivre les sacrements. Ce synode, contrairement peut-être aux précédents est une invitation à dire librement ce qu’on pense. Il faut partir de cette crise, des problèmes dans l’église. L’évêque est tout seul. Il a trop de responsabilités. Il y a une réforme à faire en profondeur. C’est une chance inouïe à sa saisir : un espace de liberté que nous n’avions pas.

*Consensus : Une église synodale est un corps constitué, sous l’autorité du Pape, qui s’exprime et qui écoute et qui est prête à toujours plus centrer son action sur le message du Christ grâce à l’exercice de son discernement.*

***3ème question : dans cette « marche ensemble », selon ce que je vois, quels sont ceux qui sont présents***

* La rencontre est importante, entre membres de l’église. Même si l’église est constituée aussi de non-pratiquants réguliers
* L’adhésion à l’église se manifeste par un débat d’idée, concrétisée à l’occasion d’une présence
* Il faut s’exprimer pour dire ce qu’on pense. Ceci apporte quelque chose à l’histoire de l’église
* On comprend mal qu’on ne soit pas actif
* Risque de radicalisation cependant, d’extrémisme
* C’était les religieux qui prenaient les décisions les plus fondamentales, il peut y avoir aujourd’hui plus de place pour les laïcs
* 2 éléments majeurs dans l’avenir de l’église :
	+ La prière – régularité, bâtie sur l’évangile, sur une contemplation
	+ La réflexion théologique et philosophique : l’église pose des questions majeures dans la façon dont elle s’exprime. Notamment les questions sur la structure de la foi et la manière dont l’église l’habite
* Que ce soit un religieux ou un laïc qui vive dans la prière, il faut contribuer à l’église autant qu’un prêtre

*Consensus : Sans doute le clergé est-il souvent trop seul pour animer cette marche ensemble et les laïcs pourraient jouer un rôle complémentaire par leur plus grande présence*

***4ème question : quels sont ceux qui sont absents de cette « marche ensemble » ?***

* Les jeunes ne sont plus assez présents aujourd’hui dans l’église, comment les y associer pour construire l’église de demain ?
* Ce qui manque dans l’église, c’est la fraternité
* Les absents de l’église sont les pauvres, les détenus, les chômeurs, les agnostiques, les autres confessions
* Les prêtres qui partagent avec les laïcs doivent être proches de ces laïcs mais ceci n’est pas toujours facile pour les prêtres

*Consensus : L’église pourrait être encore plus ouverte et accueillante auprès des jeunes,**des absents que sont souvent par exemple les plus pauvres ou des agnostiques ou encore des membres d’autres confessions*

***5ème question : quelle est mon appréciation de la situation actuelle : dans le monde, en Europe et en France ?***

* Une audience moins importante dans certaines parties du monde (Europe, France) et une augmentation dans des pays en développement, avec des populations jeunes
* Augmentation du nombre de catholiques dans le monde
* Diminution du nombre de prêtres. 17.000 jésuites dans le monde, dont beaucoup en Inde et en Afrique
* C’est une chance que cette sécularisation.
* Les jeunes se retrouvent beaucoup dans les centres de retraite, centres spirituels ou monastères. Sens retrouvé de la pauvreté et ouverture des monastères aux autres types de communautés de l’église
* Ce n’est plus une obligation, c’est un choix
* Les jeunes sont ailleurs. Vrai choix qui les différencie. Ont une spiritualité missionnaire. Ne sont pas timides dans l’expression de leur foi
* Beaucoup de décalages et de vitesses différentes entre les villes, entre les lieux, entre les pratiques
* Les expressions de la foi sont différentes selon les géographies. Foi spontanée / recherche théologique. Cette différence pourrait aboutir à l’enrichissement mutuel. Ce n’est pas le cas. Les africains qui arrivent dans les églises en Europe sont souvent mal à l’aise.
* Une véritable pauvreté dans certaines paroisses, à la fois spirituelles et de réflexion théologique. Pauvreté triste, souvent dû au fait que les prêtres peuvent être pointés du doigt. Les personnalités sont importantes
* Ex en Italie, un pays qui reste très catholique, souvent on reçoit première communion et confirmation en même temps, à 8 ans car les jeunes décrochent un peu plus tard. C’est angoissant. Une société post chrétienne ?
* Les mouvements dans l’église catholique, il y a des catholiques qui décrochent, mais il y a aussi des musulmans qui se convertissent au catholicisme. A Saint-Ignace il y a 7 catéchumènes ce qui n’a jamais été le cas.
* Risque de pauvreté spirituelle en dehors des grandes villes.
* Foi subie / Foi choisie. Les communautés sont plus vivantes.

*Consensus : Vitalité si contrastée, entre zones géographiques, entre tranches d’âges qui témoigne d’une mutation profonde en cours et sans doute du passage d’une église « subie » à une église « choisie », signe d’espérance, avec une expression de la foi qui revêt des formes diverses et riches.*

***6ème question : de quoi je rêve pour l’église catholique ?***

* Des étanchéités, des mauvaises communications au sein de l’église catholique
* L’exemple de Taizé, de l’enrichissement mutuel. Beaucoup de communautés s’inspirent de Taizé avec des communications entre jeunes, ou exemple des communautés dominicaines à Saint-Denis, à Paris
* Nous avons la chance d’avoir François qui cherche à réformer l’église et en le faisant il nous demande de nous convertir individuellement et collectivement
* Une réorganisation hiérarchique et une mise en écoute de l’Esprit Saint
* Notre chance : être à l’écoute de cette spiritualité (qui s’inscrit dans le courant de Vatican 2)
* Besoin d’avoir une feuille de route que nous n’avons plus dans nos évêchés
* Nécessité de formation théologique pour les générations qui montent et qui seront amenées à être décisionnaires d’ici quelques années dans les débats de société
* L’Eglise catholique doit reprendre sa place comme interlocuteur dans les grands débats mondiaux. Elle a été discréditée à plusieurs reprises. Et le message propre à la sagesse chrétienne est de ce fait encore davantage mis de côté.
* Je prie pour que l’Eglise soit vraiment ce sel, qui redonne saveur à la vie toute entière, tant du côté de l’amour que de l’intelligence.

*Consensus : Le recentrage sur le message d’amour du Christ, la diffusion du message de sagesse chrétienne, la réorganisation hiérarchique et la mise en écoute de l’Esprit Saint.*

***7ème question : qu’est-ce qui lui permettrait d’être plus synodale ?***

Non traitée

# J3

*L’Église ?*

C’est la foule ; le Christ est au milieu, pas seul ou à part.

Ce n’est pas une hiérarchie, mais le peuple des baptisés, ou plutôt pour certains le peuple des enfants de Dieu, le peuple des saints pardonnés.

C’est une maison de famille qui ne peut qu’être ouverte à tous et miséricordieuse.

Le sacrement du Royaume, qu'elle est dans le monde pour que le monde devienne le Royaume".

*Des expériences heureuses…*

Avoir été écouté(e soutenu(e) par des prêtres

La vie en communauté de base, en mouvement, les fraternités de laïcs engagés auprès de couvents, les sœurs apostoliques.

*Mais aussi de la souffrance…*

La pédocriminalité dans l’Eglise bouleverse, elle atteint la foi de certains. Des approches inadéquates par des prêtres

De multiples expériences d’exclusions, de tristes expériences de l’Église, notamment autour du divorce : on vit de fortes résistances de la part de certains prêtres pour des demandes sacramentelles.

Souffrance et colère quand les filles sont exclues du service de l’autel, de plus en plus fréquent à Paris

Je souffre d’une mauvaise transmission de la foi et d’un raidissement de l’Église en France.

*Il manque du monde…*

Ils ne sont plus là : des jeunes, des femmes ou hommes seuls, personnes homosexuelles ; celles et ceux qui se sont sentis rejetés, qui s’ennuient, victimes d’abus de toutes sortes ; les plus pauvres

Je constate que les jeunes ne se reconnaissent pas dans l’institution, ni ceux de la rue ; que nos enfants et petits-enfants se détachent de l’Église

*Une Église plus synodale ?*

On ne m’a jamais demandé mon avis sauf avant les synodes sur la famille.

Ce serait une communauté de laïcs, le prêtre donnant une direction.

Elle aurait bien plus de femmes en responsabilité ; bien plus d’amour. Elle ferait la clarté sur la pédocriminalité

Les mouvements d’Église sont un lieu d’Église synodale, de co-responsabilité.

*Nous rêvons :*

De chrétiens mariés qui s’engagent dans le sacerdoce ; que les chrétiens pratiquent leur vie de foi ; que l’Église continue à exister ; que l’on appelle tous et chacun; qu’il y ait plus de femmes, y compris prêtres ; que l’on libère plus la parole ; de laïcs qui partagent la responsabilité, d’une Eglise de l’écoute, du dialogue, de la recherche ; que la charité et la Parole de Dieu soient au cœur de la vie ecclésiale.

***Propositions****:*

* La participation des tous les laïcs au gouvernement et à la mission de l’Église,

Quelques exemples concrets ; le charge curiale partagée avec les laïcs ; les laïcs associés aux nominations des évêques et curés, dans une démarche synodale ; la participation réelle aux orientations d’une paroisse ; des groupes de dialogue.

* De véritables responsabilités pour les femmes, un traitement plus égalitaire entre hommes et femmes

Quelques exemples concrets : plus de femmes réellement écoutées dans le conseil épiscopal, le conseil de séminaire (autant de femmes que d’hommes), le gouvernement de l’Église, la formation des adultes, davantage de femmes théologiennes dans la formation des prêtres futurs et consacrés

* Diaconat des femmes
* Des regards extérieurs sur les paroisses, afin de sortir de l’entre soi
* Des prêtres pour aujourd’hui :

Prêtres mariés, un participant proposant plutôt d’ordonner des hommes mariés mûrs

Prêtres qui encouragent et rapprochent du Christ, qui accompagnent, qui sont miséricordieux.

Formation à revoir : portée par davantage de femmes, un discernement plus fin sur les vocations

* Une véritable intégration des personnes divorcées (seules ou en couple), des personnes homosexuelles, des pauvres etc. Faire connaître les propositions du pape, les appliquer.
* Un langage compréhensible par tous
* Une liturgie plus vivante, les homélies assurées par des laïcs
* La parole de Dieu au centre
* Remettre le service et le respect du prochain au cœur

# J4

Chacun présente ses principales préoccupations concernant l'Eglise.

1) Pour la première personne, il s'agit pour nous catholiques de savoir comment être visibles, comment être accueillants, comment être conviviaux, comment être présents dans le monde et semeurs de la Bonne Nouvelle.

2) la seconde personne s'interroge sur les raisons pour lesquelles ses proches ne viennent pas ou ne viennent plus à l'Eglise. Odette pense qu'ils ne veulent pas être de simples assistés ou consommateurs, comme nous le sommes bien souvent alors que nous devrions être des "promoteurs" ou des preneurs (cf. évangile de la pêche miraculeuse).

3) la troisième personne commence par donner sa définition de l'Eglise : le rassemblement de personnes différentes (par l'âge, le sexe, la race, la culture, ...) qui croient en Jésus-Christ et veulent être ses témoins. Claude souhaite que l'Eglise soit bien au service de tous, dans le respect des différences de chacun. Claude souligne les problèmes que peut poser le langage liturgique et la maladresse de remarques ayant blessé certains, lors de la communion ou de l'accueil de futurs mariés.

4) la quatrième personne se préoccupe du cléricalisme et de l'angélicité, comme le Pape François l'a dit, et mentionne les qualités de nos frères protestants. Elisabeth évoque les efforts de synodalité réalisés il y a quelques années dans la chapelle de St Bernard de Montparnasse avec la participation active des paroissiens.

5) la cinquième personne présente les domaines où des changements lui semblent souhaitables: textes liturgiques pour faciliter leur compréhension, signes extérieurs de l'Eglise (de pouvoir ou de richesse), ouverture de l'Eglise aux femmes, l'Eglise des périphéries (pauvres, migrants, ...), l'Eglise face aux problèmes de société (mariage, homosexualité, divorce, avortement, ...), la formation des prêtres.

# J5

Les différents points que nous avons relevés, nos souhaits :

* « Reconstruire » plus que « rêver notre Eglise ».
* Accueillir, accompagner et former chaque personne selon son chemin afin de l’aider à trouver sa place et sa joie, dans une écoute créative.
* Une Eglise ouverte à chacune et chacun, dans sa situation de vie et ses communautés dans le temps présent, et qui revient chercher mon frère, ma soeur, un prêtre, victime de fausses accusations, ou aussi dans un doute profond.
* Une Eglise qui vit la joie, la liberté et l’énergie qui sait se faire humble, discrète, mais ouvertement pénitente, sans faux fuyant.
* Une communication dans les médias autre que catholiques
* Une communication diocésaine plus professionnelle et aussi plus active au sein des paroisses sur les prises de parole du Pape qui est un véritable pasteur menant son troupeau vers des objectifs majeurs.
* Une Eglise qui donne témoignage et le rayonne, par exemple dans l’accueil des familles immigrées pour celles qui ont de la place (Eglise, communautés, évêché, …)
* Repenser l’accompagnement des évêques et leur temps de ministère (limiter à 5 ou 6 ans).
* Mieux entourer les prêtres de nos paroisses. Quelle communauté pour le diocésain, bien seul, épuisé, en fin de journée?
* Donner la parole aux religieuses et religieux, et aux laïques et laïcs formés pour les homélies.
* Réfléchir à l’ordination d’hommes mariés comme au mariage des prêtres et au diaconat des femmes qui le souhaitent.
* Donner une visibilité appuyée aux femmes engagées dans des responsabilités de catéchèse, d’accompagnement des familles endeuillées avant et pendant la célébration de l’enterrement etc…

En conclusion, nous croyons en l’église une sainte, œcuménique et apostolique.

# J6

*Notre définition de l’Église synodale : l’Église est la communauté universelle des vivants, qui n’exclut personne, chacune étant à parts égales enfant et aimée de Dieu, en même temps que pécheresse. Ce qui a guidé nos réflexions : que l’Église soit proche de la vie, qu’elle soit accueillante pour tous, conviviale, attirante, pour ceux qui cherchent Dieu et pour nos enfants à qui elle ne parle plus. Pour le groupe, ce type d’exercice n’a de sens que rapporté à une finalité de mieux aimer le Seigneur et son prochain au quotidien*

*Une grande satisfaction : notre participation à la préparation du synode nous aura permis de vivre un vrai moment d’Église, comme nous en avons rarement l’occasion.*

Nos suggestions (dans le désordre) :

***Gouvernance, recrutement, formation***

Qu’il y ait des laïcs, hommes et femmes, autour des responsables de l’Église, notamment pour la préparation et le contrôle des décisions.

Supprimer les titres comme « monseigneur », « éminence », « père », etc. et les costumes et attributs qui vont avec.

Que les responsables aient une formation à l’administration, à la gestion des ressources humaines.

Être vigilant quant au recrutement des futurs prêtres.

Les prêtres, quel que soit leur sexe (cf. infra), doivent pouvoir choisir célibat ou mariage.

***Femmes***

Doivent être partout en totale égalité avec les hommes : sacerdoce, responsabilités, etc.

***Réintégrer ceux qui sont de fait exclus***

Les pauvres : bien souvent absents de certaines communautés paroissiales.

Les divorcés remariés : dont la situation est un scandale encore plus grand comparée avec la possibilité pour des prêtres d’être relevés de leur charge et de se marier canoniquement.

La sexualité, don de Dieu, reste un problème pour l’Église et ne doit pas être motif d’exclusion. Ainsi les homosexuels, transgenres n’ont pas à être exclus.

***Liturgie***

*Notre souci : comment faire passer la vie quotidienne dans la messe ?*

D’abord par le langage : bannir les mots et expressions théologiques dont seuls les spécialistes connaissent le sens (transsubstantiation, Agneau de Dieu) ; les mots du « Credo » sont souvent incompréhensibles pour beaucoup de fidèles.

Ensuite par les lectures : lourde omni présence de Paul – oser utiliser des textes qui ne soient pas sacrés ?

Rendre habituelles les homélies prononcées par des laïcs des deux sexes (formés, bien sûr).

Associer les laïcs à la célébration de la messe (par la Prière Universelle serait un minimum).

Les messes du dimanche sont souvent vécues comme trop longues : pour les enfants, aussi certains adultes.

Mettre de la convivialité dans les célébrations : échanges avec ses voisins pendant la messe – faciliter les rencontres après la messe, dans l’église même comme à l’extérieur.

***Œcuménisme***

Lui consacrer une semaine par an, c’est bien peu.

Prendre ce qui est bon chez les protestants, par exemple la simplicité des mots de leur profession de foi, l’absence de la hiérarchie pyramidale des catholiques.

Participer mutuellement et complètement aux cérémonies (communion).

# J7

L’Église est :

- Le Corps du Christ, formé par les fidèles qui partagent la même foi en Dieu, au Christ, à l'Esprit.

- Une assemblée, une communauté de vie et de foi.

- Une institution nécessaire mais aujourd’hui trop verticale.

- Un mystère, pas seulement humain.

- Un lieu de transmission.

Une Église Synodale est une Église :

- Une assemblée où chaque membre se sent responsable, est accueilli et considéré sans distinction, est consulté et entendu.

- Une manifestation de Dieu.

- Un lieu de charité, d’altérité, de fraternité, de dignité.

Notre Église ne marche pas actuellement avec :

- Les pauvres ou les personnes en difficulté sociale

- Les femmes et les laïcs qui sont trop souvent exclus de la célébration

- Les catholiques à qui on refuse les sacrements

- Ceux qui sont laissés de côté par réflexe d’entre-soi

- Ceux qui sont radiés / Ceux qui demandent à être radiés des registres de baptême quand ils manifestent leur indignation

Le constat sur notre Église aujourd’hui :

- Dans le monde, aujourd’hui des chrétiens sont encore capables de tuer des chrétiens

- Il y a des mouvements et des conceptions internes à l’Église qui s’opposent (parfois violemment)

- En France, ces dernières années il y a un retour au cléricalisme qui se manifeste dans les célébrations (l’assemblée n’est plus responsabilisée, la prière de tous n’est pas rassemblée, le message prêché est souvent moralisant), un masque posé sur l’humanité des prêtres (leur sexualité, leur vie affective, la toute-puissance de leurs fonctions)

- L’Église manque de fraternité (peu d’élan fraternel et d’accueil des exclus dans les célébrations)

Nos rêves pour l’Église synodale de demain :

- Une Église pauvre (se débarrassant de ses richesses matérielles, accueillant en son sein pas seulement des catholiques « traditionnels », …)

- Une Église moins hiérarchique et plus fraternelle, une Église de partage.

- Une Église qui se sépare de ses réflexes d’exclusion et d’entre-soi.

- Une Église où prêtres et évêques partagent leur sacerdoce avec des femmes et des laïcs pour qu’ils puissent aussi mieux vivre parmi la société, et assumer toutes les dimensions de leur humanité (sexualité, faillibilité, …).

- Une Église où la liturgie redevient simple et centrée sur la prière et le partage du pain.

- Une Église dont les membres désirent être responsables et s’en sentent fiers : prêtres prophètes et rois.

- Une Église qui se sente entraînée et encouragée par son Pape.

- Une Église moralement irréprochable et soucieuse de la protection d’êtres sans défense, où les responsables de crimes soient sévèrement punis

VERBATIMS

***1- Pour moi, qu'est-ce que l'Église ?***

- L’assemblée de tous les chrétiens ou comme le dit soeur Nathalie Becquart « le peuple de Dieu au milieu des peuples de la Terre »

- Une institution indispensable avec une unité portée par une autorité, le Pape qui donne une direction, et a une influence politique dans le monde. Malheureusement cette verticalité peut être un problème. Si le Pape François appelle les évêques à « servir et pas à faire carrière », il y a encore des orgueils.

- L’ensemble des humains dans lequel l’Esprit souffle comme il veut. Pour l’Église catholique de Rome, c’est le peuple qui a reçu le baptême.

- D’un point de vue extérieur, une institution avec des clercs masculins, « un rassemblement de clercs en jupons » qui impose un discours sur la sexualité sans savoir. D’un point de vue personnel, le peuple de Dieu, l’ensemble des baptisés, les héritiers de Vatican II.

- « L’Église est un mystère ». On oublie parfois qu’elle n’est pas complètement humaine. Mais on ne peut faire Église tout seul, il faut une assemblée.

- Une communauté où on se transmet une foi vivante, une parole pleine de vie. On ne peut être seul du coup.

- Une communauté qui nous entraîne pour donner le meilleur de nous-mêmes, pour grandir, servir et aimer.

***2- Pour moi, qu'est-ce qu'une église synodale (cad, où tous marchent ensemble pour*** ***annoncer la bonne nouvelle) ?***

- L’enjeu d’arriver à un consensus différencié n’est pas simple. Une Église synodale réussit à sortir du cléricalisme et de la verticalité pour entrer dans l’horizontalité et la fraternité sans nier le lien hiérarchique

- Une Église synodale commence aux conseils pastoraux qui fonctionnent actuellement à l’entre soi, on ne sait pas de quoi ils débattent. Les sujets pourraient être présentés en amont pour que ceux qui veulent puissent faire des propositions.

- Une Église synodale est une Église où tous les membres sont appelés à dialoguer, à écouter, à discerner ensemble pour chercher comment vivre la Bonne Nouvelle

- Une Église Synodale est une Église qui ne met personne de côté, qui concrétise une ouverture, où les clercs et les consacrés ne sont pas mis sur un piédestal, où les décisions sont discernées et prises en compte par toute l’assemblée.

- Une Église synodale est unie et prend sa consistance dans la charité. C’est la manifestation de Dieu, par l’altérité.

- Dans une Église synodale, chacun se sent la charge du devenir de cette maison. Chacun est appelé à son rôle de prêtre, prophète et roi, et à vivre dans une égale dignité.

- Il y a redondance : l’Église catholique est intrinsèquement synodale.

***3- Dans “cette marche ensemble”, selon ce que je vois, quels sont ceux qui sont présents ?***

- Les clercs religieux.

- Tous ceux qui pratiquent mais pas seulement ceux-là.

- Tous ceux qui s’engagent autant dans des initiatives extérieures que dans la gestion du quotidien (accueil, linge)

- Tous les laïcs qui ont été convoqués par les clercs pour cette marche ensemble

- Trop de catholiques sociologiques et pas assez des autres. On ne rend pas assez compte qu’il y ait des absents, nous avons tous des points aveugles.

***4- Quels sont ceux qui sont absents de cette “marche ensemble” ?***

- Les pauvres, ceux des milieux populaires

- Les divorcés à qui on refuse des sacrements, qui viennent et se cachent puis repartent. Les divorcés remariés ont double peine. Non seulement ils sont catholiques donc sont croyants mais on les exclut des sacrements.

- Ceux qui ne se sentent pas assez pris en considération.

- Tous les catholiques qui ont été tellement scandalisés et révoltés, au moment où a été révélée l'ampleur des abus sexuels couverts par la hiérarchie, qui refusent d'appartenir à une institution qui a trahi la confiance, et qui demandent inutilement que leur nom soit effacé des listes de baptême.

- Les femmes et les laïcs qui sont exclus pour annoncer la Bonne Nouvelle et l’Eucharistie.

- Tous ceux qui sont exclus du choix final du synode. Les clercs filtrent et rien ne les oblige à passer à l’acte. Les laïcs ont un rôle consultatif mais pas décisionnaire.

- Tous ceux qui sont exclus de l’entre-soi : dans certaines paroisses tout est pensé pour les familles et les jeunes. Et les célibataires qui n’ont pas choisi leur célibat ? les personnes âgées ? les parents d’enfants autistes ou à handicap lourd qui crient trop pendant les célébrations ? les migrants ? l’initiative de JRS jeunes est remarquable, mais on ne les voit pas dans nos paroisses ; les gens en vraie difficulté sociale, ils ont une place au Secours Catholique, mais comment fait-on dans nos paroisses ?

***5- Quelle est mon appréciation de la situation actuelle : dans le monde, en Europe, en France ?***

- L’Europe est secouée par une guerre où des chrétiens tuent d’autres chrétiens.

- Dans le Monde, l’Église est extrêmement diverse : l’Afrique et l’Asie sont sources de séminaristes alors que dans d’autres parties du Monde il est difficile d’affirmer sa foi, et dans les pays

développés c’est un peu désespérant.

- Le message est universel mais la façon de l’annoncer se décline de façon différente selon les diocèses, les pays. La façon de l’enseigner aussi.

- Souvent, les célébrations par les prêtres cléricaux ne rassemblent pas la prière de l’assemblée, tout le monde prie dans son coin, se fait un petit signe de paix seulement à ceux qu’on connaît sans vraie fraternité. Le prêtre doit rassembler et présenter notre prière au Christ et à l’Esprit qui est en nous.

- L’Église est au point mort. Les tradis détestent le Pape François et Véronique Margron, et ne supportent pas qu’on ait mis au jour les abus sexuels dans l’Église. La Curie à Rome ne soutient pas le Pape François. J’ai peur qu’on ait ensuite un pape réactionnaire. Le Pape Jean-Paul II a fait du mal à l’Église et l’a mise sous cloche pendant 100 ans.

- La question de la sexualité des prêtres (J Tricou et F Martel). C’est une réalité, beaucoup de prêtres sont homosexuels, pourquoi sont-ils tous entre eux ? y-a-t-il un accompagnement sur la vie affective et la psychologie des prêtres au séminaire ?

- En France, trop de personnes s’éloignent. Il y a 20 ans, en milieu rural, il y avait des assemblées sans prêtre. La pratique a disparu. C’était un mode qui indiquait la capacité d’une communauté à vivre sa foi.

- L’Église qui est trop différente d’un pays à l’autre. En Amérique du Sud, par exemple, j’ai peur d’aller à la messe. Les célébrations sont dures, les Églises froides et l’iconographie sanglante, il n’y a pas de place pour l’âme.

- En France, l’Église a fait un bout de chemin, mais ces dernières années je ressens un retour à une liturgie ancienne, un discours moralisant des prêtres, une forme de dureté dans les comportements.

- Concernant, les abus sexuels, je ne supporte pas l’idée de l’institution qu’a été l’Église couvant ces

prédateurs.

***6- De quoi je rêve pour l'Église catholique ?***

Verbatims :

- Je rêve qu’elle rayonne et qu’elle soit plus une Église de partage.

- Je rêve que l’Église revienne à sa forme primitive, où le message de l’Évangile était qu’il suffisait de croire que Jésus était le fils de Dieu. Où elle était centrée sur la prière et la fracture du pain. La dévotion des 40 h au 16ème siècle, au début simple période de jeûne et d’abstinence, a rapidement été complétée par l’adoration du Saint-Sacrement… Il n’y a qu’à voir la taille du Catéchisme de l’Église Catholique. Et puis toutes ces dorures et ces richesses. Pour reprendre la chanson des Canuts « Pour chanter Veni Creator il faut une chasuble d'or, Nous en tissons pour vous, grands de l'église, Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise ». OK, il faut célébrer la gloire de Dieu, mais telle qu’il la veut ou telle que les hommes le veulent ?

- Je rêve d’un Église où :

* les femmes soient associées d’un bout à l’autre de l’organisation
* les femmes et les laïcs aient la parole dans les homélies
* il y ait des diaconesses
* on nomme des évêques laïcs
* on se pose la question du sacerdoce. Doit-il réponde forcément répondre aux 3 fonctions : enseignement, gouvernance, sacrements. Ces fonctions peuvent être partagées avec les laïcs.
* Les filles puissent librement être enfant de choeur (Église et féminin -AM Pelletier)
* Les laïcs puissent avoir un droit de regard sur le choix de leurs clercs qui se cooptent actuellement entre eux (ce qui est très différent des premiers temps de l’Église)

- Je rêve d’un Église où il y ait des diaconesses. Il y a des paroisses aujourd’hui où les femmes n’ont même pas le droit de donner la communion. Et sur la conception de la virginité : aujourd’hui les femmes ayant des relations sexuelles hors mariage sont considérées comme Eve pécheresse. Il y a un travail théologique à faire : aujourd’hui le mariage est l’époux qui vient à la rencontre de l’épouse, comme le Christ vient à la rencontre de l’Église.

- Il faut aussi ôter le pouvoir judiciaire aux évêques et le donner aux laïcs pour qu’ils ne soient pas juges et parties.

- Je rêve d’une Église pauvre pour les pauvres, pas chacun pour soi. L’Évangile est une Nouvelle de bonté.

- Dans les situations de crise, le Christ se manifeste. Le Cardinal Ratzinger en 69 avait déjà un discours prophétique : l’Église sera réduite, devra repartir de zéro, qui ordonnera à la prêtrise des chrétiens aptes et pouvant exercer une profession … Une « Église des doux ». « Une Église simplifiée et plus riche »

- Et les considérations sur le cléricalisme de François Cassingena-Trévedy, qui dit aussi son amour pour l’Église et tout ce qu’elle lui a donné.

- Je rêve d’une Église qui se remémore son projet missionnaire commun, où chacun se convertisse.

- Je rêve d’une Église sans col romain, où les prêtres ne sont pas appelés « Père » (formulation très ambiguë et qui peut participer à des abus de pouvoir), où les prêtres aient les visages de tous ses membres (qui aient une fonction partielle par exemple prêtre-pasteur, prêtre-prêcheur, prêtre-théologien, pour qu’ils puissent avoir aussi une autre fonction dans la société)

- Je rêve d’une Église où l’institution sait se faire discrète et laisser plus de place aux laïcs notamment dans sa communication à l’extérieur.

- Je rêve d’une Église qui sache dire sa diversité, ses visages multiples sans être divisée. Je ne veux plus être crispée par les discours de certains catholiques, ils sont eux aussi l’Église.

- Je rêve d’une Église pauvre.

***7- Qu'est-ce qui lui permettrait d'être plus synodale ?***

- On a besoin davantage de partage et de fraternité.

- Il ne faut pas considérer que ceux qui ont l’autorité sont infaillibles.

- Il faut sortir de cette verticalité.

- Il faut que le Pape François vienne nous aider, nous aussi Européens, qu’il nous fasse un signe, pas seulement au pays comme la République du Congo …

- Il faut que nous répondions à cet appel de conversion du synode.

- Il faut impliquer les jeunes dans la construction de l’Église de demain.

- Rien que dans notre groupe, il y a 2 hommes et 5 femmes. Les clercs ne vont pas pouvoir passer à côté de cet élan massif.

# J8

***La Démarche du Synode***

Il nous est proposé de rentrer dans un « Nous » toujours plus grand, à partir d’un discernement personnel, au profit d’un discernement collectif, lui-même au service d’un discernement ecclésial.

Pour accomplir cette démarche, le pape nous invite à avancer ensemble, sur un chemin synodal, avec toutes nos différences. Ainsi, l’idée est de s’écouter les uns les autres et d’oser rentrer dans le point de vue de l’autre et marcher avec lui.

Finalement cette démarche synodale sera sans doute le plus grand évènement d’Eglise, après le concile Vatican II.

***Premiers points de vue, suite à un tour de table***

* Nous sommes tous prêtres, prophètes et rois. Et cependant, nous avons laissé dévier l’église vers un corps très hiérarchique.
* Le rôle de l’Eglise est de nous aider à nous centrer sur Jesus Christ, sur l’Evangile et sur sa diffusion
* L’enjeu est que les communautés chrétiennes se regroupent, à l’invitation du Christ « Quand vous êtes rassemblés en mon nom, je suis au milieu de vous »

***Pour moi, qu’est-ce que l’eglise ?***

* C’est une institution qui a 2 000 ans d’âge et qui a modelé nos sociétés. On ne peut se détacher de cette histoire, reçue en héritage. Même si les chrétiens sont de moins en moins nombreux, ils ont reçu cet héritage et devront le transmettre. Ils ont cette responsabilité par rapport au passé. Mais de fait, être moins nombreux aujourd’hui nous invite à une conversion personnelle.
* Grâce à l’Eglise, les textes de 2 000 Ans d’âge nous ont été transmis, des recherches ont été faites, les cultes ont été organisés. Alors l’Eglise a aussi beaucoup de mérite. C’est ce fil rouge qui nous a transmis ces textes
* On a quelque chose d’extraordinaire depuis 2 000 ans : un trésor
* L’Eglise se remet en cause et évolue à l’image de la société
* L’Eglise bouge et bouge souvent dans le bon sens. Certains mouvements vont dans le bon sens. Par exemple, de façon très récente, la décision du Pape de mettre en valeur en priorité la nouvelle évangélisation, et peut-être un peu moins les enjeux de doctrine de la foi.
* Trois manières d’être en Eglise

Eglise locale

Faire partie d’une famille spirituelle

Prendre des engagements de type associatif ou professionnel

Comme un goût du royaume de Dieu qu’on a envie de faire avancer, à notre petite façon

***Quels sont les présents et les absents dans cette démarche ?***

* Les absents :
	+ la génération des 15 🡺 55 ans.
	+ Les jeunes, les familles
	+ Ceux que l’Eglise a blessés (divorcés, couples avec des pbs de fécondité, population recevant mal un discours sur la sexualité..)
	+ Ceux qui n’ont pas compris l’Eglise
	+ Ceux qui s’y ennuient
* Les présents :
	+ Certains jeunes et familles qui vont vers des mouvements, le plus souvent charismatiques, relativement identitaires
	+ Des chrétiens de bonne volonté et généreux

***Propositions pour mieux faire église***

* L’Eucharistie nous réunit mais ce moment est peut-être un peu formel si nous ne nous connaissons pas assez. Nous avons besoin de mieux se connaître, de s’engager, et de créer un lieu de vie commun, lieu de convivialité pour créer du lien. Trouvons un juste milieu entre un « Zero Humanité » et un « Entre soi » de chrétiens qui tournent en rond ensemble.

Alors, comment peut-on mieux se connaitre, pour rendre nos eucharisties plus chaleureuses et plus conviviales ?

Comment éviter que nos eucharisties ne soient qu’une simple consommation ?

Comment construire nos eucharisties à partir de nos processions des offrandes et nos prières universelles qui nous permettent de faire corps ensemble

* L’Eglise devrait pouvoir être un lieu où nous expérimentons la trinité entre nous, comme modèle de la circulation de l’amour dans une communauté. La trinité est le foyer même d’une vie d’amour irradiante. C’est une grande différence spirituelle sur l’essence même du divin.
* Dans notre Eglise, il faudrait sortir de cette ancienne vision théologique qui hante encore les inconscients collectifs. En cela, il faudrait que le clergé se réforme et fasse aussi Synode. Que faire encore aujourd’hui avec une église qui véhicule une certaine névrose sur le corps, au lieu d’insister sur la vie (morale sexuelle à faire évoluer rapidement)
* Nous souhaitons que l’Eglise soit plus professionnelle. Le travail, le management en équipe s’apprend.
* L’Eglise a tout ce qu’il faut mais n’arrive pas à irradier. La transmission est en panne. Et pourtant les jeunes ont un besoin important de spiritualité. Pour contrer cette panne de spiritualité :
	+ il faudrait gagner en intériorité personnelle qui nous permettre de mieux rencontrer l’autre et de transmettre cette bonne nouvelle qui nous habite.
	+ Il faudrait aussi que l’Eglise institution sache mieux parler à la masse
	+ Il faudrait que cette masse se sente mieux accueillie et concernée par plus de convivialité. Pour poser les bonnes rencontres au bon moment
* Redevenons missionnaires. Pour cela, formons-nous davantage
* Formons-nous davantage, à l’image du parcourt du catéchumène qui est un parcours exigeant. Il nous faudrait une culture biblique plus robuste et plus forte, pour sortir d’une foi d’enfant. Car nous ne pourrons témoigner davantage que si nous sommes mieux formés
* Tous les dimanches après-midi, le lieu d’Eglise dans lequel nous avons célébré l’eucharistie le matin, pourrait aussi devenir un lieu ouvert de rencontres, de formation ou tout Homme pourrait venir. Lieu de ressource, lieu d’échange des savoirs. Lieu d’accueil et de convivialité. Ce temps et ce lieu serait le lieu de la formation, de la formation continue.
* La paroisse, l’Eglise St Ignace pourrait devenir aussi un lieu de retraite. Une proposition faite selon un rythme adapté
* Il faudrait que ce lieu soit un lieu de fête
* Cela supposerait fassent une révolution de vie pour inventer ces temps de chrétiens et de fraternité, avec une pastorale adaptée pour faire revenir les gens et que ces derniers s’y sentent bien.
* La formation doit être un pilier de toute vie de foi.
* Nous constatons que les sanctuaires (Lourdes…) bénéficient d’un nouvel attrait. Car ce sont des lieux de démarche communautaire. Car oui, les gens recherchent avant tout une communauté.
* Des petites communautés où on est ensemble, où on échange ensemble, lieu complémentaire des lieux de rassemblement. Il nous faut retrouver l’eglise de petites communautés qui ont plaisir à partager, célébrer ensemble.
* Mais n’oublions pas non plus notre besoin de temps de grands rassemblements (Marseille avec Ignace, JMJ, Frat, rassemblement de mouvements ou de scoutisme..), car le chrétien a besoin de se resourcer dans ces grands rassemblements.
* Mais la paroisse est-elle encore accessible ? Est-elle un lieu dans lequel des personnes qui n’appartiennent à rien se sentent invitées à venir franchir une porte
* L’Eglise de demain doit être aussi un lieu de solidarité et d’accueil de l’autre plus démuni (Hivers solidaire.). Lieu où l’autre, moins gâté, puisse venir se ressourcer et rencontrer l’autre (dans les deux sens).
* L’Eglise pourrait elle proposer de vivre des temps de plus grande fraternité parfois très informels, quitte à les renvoyer ensuite vers des mouvements plus structurés. Mais les gens ont-ils envoie de s’engager, plus durablement, de façon régulière (engagement) vers ces mouvements, dans une époque où l’individualisme et la notion d’engagement durable est sans doute plus compliqué
* Que propose-t-on aux enfants qui se forment peu et qui sont de moins en moins nombreux au Catéchisme ? L’Eglise a une responsabilité car tant d’enfants sont privés de culture religieuse et finalement ignorent l’Etre spirituel qu’ils sont 🡺 comment rend-on plus attractif et plus convivial ces temps de formation et de vie d’un jeune ? et comment les familles peuvent être déchargées par cette offre qui prendrait en charge leurs enfants ?

# J9

***Comment rend-on l’Eglise plus accessible au sein de nos Eucharisties ?***

* **Comment conserver une Eglise (maison de Dieu et à ses amis, soit à toute personne de bonne volonté qui a le désir de rencontrer/connaitre le Christ), ouverte à tous /Comment mieux accueillir.**

Un curé qui se mêle à une équipe dédiée à l’accueil et qui se tient avec elle, sans avoir encore revêtu une aube

Une Eglise ouverte qui donne une place à toute personne, qui ne juge ni ne condamne pas, qqsoit la situation de vie (divorcés remariés, homosexuels en particulier) ; une Eglise qui cesse les clivages inutiles (jeunes et vieux ont aussi besoin d’être ensemble)

Une Eglise qui ne laisse pas tout reposer sur le prêtre et sa manière de faire

Une Eglise attentive à maintenir les rites dans la mesure où ils sont une voie d’accès au Christ et non un obstacle pour les non-initiés.

Une Eglise qui invite à la rencontre de ses voisins de chaises et de bancs en commençant par une salutation ; sortir de l’anonymat et de l’indifférence… éviter que Dieu ne déserte nos Eglises faute de relation humaine

* **Comment envisager une** **liturgie de la Parole simplifiée tout en conservant la richesse des textes**

Un commentaire de la Parole de Dieu qui concerne l’Assemblée, qui l’interpelle au plus près de ce qu’elle vit, qui fait le lien entre les différents textes

Un commentaire de la Parole qui vise à nourrir et transformer l’Assemblée.

Un commentaire de la Parole qui sache surprendre l’assemblée par des manières originales de présenter les textes.

Une diversité de personnes qui commente les textes pour donner sa place à chacun et chacune ; faire davantage appel aux religieuses/personnes consacrées, profiter notamment de leurs compétences pour nous éclairer dans la lecture des textes

* **Comment avoir davantage des gueules de ressuscité dans une Eglise qui rayonne de sa joie ?**

Profiter de toute occasion pour témoigner de la joie.

Entrer dans une bienveillance vis-à-vis de des voisins

Confier à ses voisins de chaises une intention de prière.

Réapprendre le geste de Paix avec une attention particulière sur son regard porté sur ses voisins.

Avoir une liturgie qui utilise un vocabulaire compréhensible pour tous

*A noter : Les messes de St Merry favorisaient une recherche de plus de convivialité et des gestes symboliques forts. S’en inspirer sans pour autant créer un schisme au sein de l’Eglise…*

***Conserver l’unité de l’Eglise***

* Supprimer la hiérarchie dans laquelle le baptisé est exclu ; partager les informations et décisions en paroisse par exemple en publiant le compte-rendu du conseil pastoral
* Envisager autrement l’équilibre des missions confiées aux prêtres et laïcs. Entrer dans davantage de compagnonnage. Trouver des moyens concrets pour l’exprimer : places des prêtres dans l’église, processus d’élections des évêques, prises de décisions/paroles publiques, etc.

***Faire communauté et pas seulement au cours des Eucharisties***

* Inventer des rencontres « hors messe » pour des discussions spirituelles
* Suivre des cours qui ouvre à l’intelligence de la Foi
* Proposer des actions de solidarité qui vont au-delà de la quête
* Conserver les visites des églises ; importance de la beauté des lieux (patrimoine, musique) qui aide à entrer dans la beauté du Christ

***Avoir une Eglise davantage missionnaire***

* Comment partage-t-on notre Espérance si on attend que les personnes viennent à nous ; ne faudrait-il pas plutôt sortir de nos églises pour aller à leur rencontre ?
* Comment dire nos convictions en respectant la pensée de l’autre ?

# J10

***1. Pour moi, qu’est-ce que l’Église ?***

Rassemblement de tous ceux qui ont rencontré, ont entendu le Christ, et qui partagent son repas.

Le guide, l’interprète des textes, la maison commune, le lieu où se renouvelle le Sacrifice.

Assemblée des croyants dans le Christ … Foi.

Le peuple de Dieu qui fait corps avec le Christ pour répondre à l’appel de Dieu.

Une assemblée de personnes partageant la même foi en une personne, Jésus Christ qui les lie dans la solidarité et le dialogue.

L’assemblée des chrétiens, le peuple de Dieu.

Le lieu où se réunissent les chrétiens pour vivre ensemble leur Foi dans l’écoute de la Parole de Dieu et le partage du Pain Eucharistique. C’est aussi le peuple de Dieu vivant ensemble et répandu partout sur la surface de la Terre : ceux qui appartiennent au Christ.

Un syncrétisme.

***2. Pour moi, qu’est-ce qu’une Église synodale (c’est-à-dire, où tous marchent ensemble pour annoncer la bonne nouvelle) ?***

C’est l’ensemble des hommes et des femmes qui confessent le nom de Jésus et se reconnaissent tous frères en Lui, malgré leurs différences de race, de langues, de condition de vie, d’âge etc…

Une structure en réseau, chacun à sa place peut choisir sa mission. Modéré par un conseil pastoral. Un lieu où il y a des référents.

Une Église où l’on puisse librement mettre en relief les points forts et les faiblesses de la structure. Église qui ose marcher, et non se figer dans un état de sidération. Ensemble : discerner et agir en collaboration – clercs et laïcs.

Pas seulement le management d’une Paroisse ou d’un Diocèse.

Comme le dit St Paul, c’est une Eglise où chacun vit dans la diversité.

La structure où tous marchent ensemble en réseau.

Partage de mission entre clercs et laïcs.

***3. Dans ‘’cette marche ensemble’’, selon ce que je vois, quels sont ceux qui sont présents ?***

Au sein de l’Eglise le ministère presbytéral semble dominant :

Les Prêtres, les religieux, les fidèles, nous, et ceux que nous accompagnons.

L’ensemble des pratiquants, le clergé et les religieux.

Ceux qu’on sollicite, pas seulement pour les corvées,

Ceux qu’on prend au sérieux et qu’on appelle après discernement et décision (3%) et les autres ?

Beaucoup de personnes plutôt âgées

Des prêtres, des religieux, des laïcs, des jeunes, des personnes âgées, des enfants, des hommes, des femmes, bref des baptisés au nom de Jésus et ceux qui aspirent au Baptême, mais aussi des curieux.

Des personnes âgées, des familles, des jeunes très motivés qui revendiquent tous une addiction.

***4. Quels sont ceux qui sont absents de cette ‘’marche ensemble’’ ?***

Ceux qui se disent ‘’ non -croyants ‘’ et pourtant ce sont parfois ceux-là qui évangélisent, ceux qui font du sport le dimanche, 2 de nos enfants, un mari, beaucoup psychologiquement = tout le monde : ceux qui veulent se sentir libres, autonomes.

Les marginalisés, les divorcés-remariés.

Des jeunes et des adultes encore dans le monde.

Des consommateurs qui s’en vont à la fin de la Messe de peur qu’on leur mette le grappin dessus.

Ceux qui ne viennent même pas voir, partis sur la pointe des pieds

Ceux dont la foi est dans la nuée.

Ceux qui n’y adhèrent pas au rite, n’y croient pas, ceux qui n’ont pas besoin de spirituel.

***5. Quelle est mon appréciation de la situation actuelle dans le monde, en Europe, en France ?***

L’Eglise ne parle plus au monde et n’intéresse plus le monde. Son vocabulaire, rites et dogmes sont incompréhensibles ?

En France beaucoup plus de foi qu’il y a 50 ans pour les pratiquants. Le spirituel ne fait plus partie de nos vies ? L'Église est diminuée en occident, mais reste vivante dans les régions difficiles. En France, la maison brûle, nos sensibilités sont gelées par le devoir de réserve, l’Eglise est bafouée, elle a un rôle social, et les vocations manquent et il y a pénurie de prêtres. Hors d’Europe, l’Eglise est vivante et attire beaucoup de jeunes hommes et jeunes filles dans des activités diverses. En Europe, pénuries et décalage surtout entre villes et campagnes. En Belgique très critiquée, ridiculisée. En Allemagne, sortie de beaucoup… En Afrique elle est plus épanouie dans certains domaines, les vocations abondent mais elle manque de moyens pour son développement.

***6. De quoi je rêve pour l’Eglise catholique ?***

Qu’elle reflète plus le visage du Christ, avec plus de responsabilités partagées.

Oser sortir du groupe. Aller vers les autres, accueillir, discuter. Écouter les prophètes, les chrétiens éloignés, qu’elle parle un autre langage dans la liturgie.

Qu’elle annonce l’essentiel de la foi (rites, dogmes sacrements, ménage l’approche spirituelle). Retrouver le sens du sacré. Une communauté plus ouverte sur le monde, miséricordieuse. En revenir “aux maisonnées” et de se mettre tous à table autour du repas du Seigneur. Qu’elle soit en dialogue avec le monde.

***7. Qu’est ce qui lui permettrait d’être plus synodale ?***

Clercs et laïcs en gouvernance ensemble. Participation plus active à l’Eucharistie.

Nous sommes bien le CORPS DU CHRIST !

***CONCLUSION :***

Dieu est amour !

Chacun de nous a vu la souffrance actuelle de l'Église et a exprimé son désir de la sauver, de la relever, de la soigner car tous, on lui veut du bien. Espérance, spiritualité, bienveillance sont les mots qui sont entendus dans notre débat.

Une Église plus horizontale avec une proposition de Paix, animée par l’amour et la liberté, une Église diversifiée où il y a le respect mutuel, avec des conseils pastoraux élus parmi le peuple de Dieu.

Notre Espérance est que notre Église soit aussi une mère à l’écoute de ses enfants.

# J11

***Pour moi qu'est-ce que l'Église ?***

* L’Église, c'est le Corps du Christ. C’est un rassemblement de croyants qui a pour mission d'annoncer l'Évangile, en le vivant en vérité. Elle est pour tous, elle est universelle. Nous sommes attachées à la dimension universelle de l'Église.
* L’Église c’est à la fois une institution, avec son organisation, son histoire, ses prises de position, ses clercs, ses religieux et tout le peuple des laïcs. Et aussi les gens qui vivent les valeurs de l’Évangile sans se dire d’Église ?
* C’est aussi un lieu de rencontre avec des gens très différents, socialement, culturellement, qui pourtant se rassemblent et agissent ensemble. Cela permet de pouvoir vivre ailleurs (dans la société) la fraternité.

***Pour moi qu'est-ce qu’est une église synodale (où tous marchent ensemble pour annoncer la bonne nouvelle)***

Le synode actuel se veut "synodal", mais le temps donné aux laïcs pour y participer est trop court. Sans information sur la méthode d’analyse des réponses et sur qui fera cette analyse, on répondra à la question « qu’est-ce que serait une église synodale ? ».

Une Église synodale serait

* une Église où tous annoncent l'Évangile par leur vie de charité, par leur vie intérieure, leur quête de sens et leur quête de Dieu, dans la diversité des charismes.
* une Église avec moins de hiérarchie – qui ne fonctionnerait plus avec les décideurs d’un côté et ceux qui doivent suivre. Une Église non cléricale
* une Église où les femmes auraient la place qui revient à 50% de l'humanité, à tous les niveaux de l'institution. (La mise en avant des femmes qui enseignent dans les facultés de théologie ou les universités catholiques est une excuse pour ne pas changer la structure-même d'une institution dominée par les hommes).
* une Église faisant une richesse de la diversité (non normative) : hommes et femmes, rites et traditions (cf église melkite, maronite etc.), mais aussi diversité concernant le célibat des prêtres, traité différemment selon les églises pourtant rattachées à Rome, diversité des situations familiales (divorce, homosexualité etc)

***Dans “cette marche ensemble”, selon ce que je vois, quels sont ceux qui sont présents ?***

*Si cette question concerne ce synode :* pour l’instant autour de nous, il y a essentiellement des « vieux ». Ceux qui se posent des questions, ce sont les nostalgiques de Vatican 2 et les déçus de l’Église.

*Si cette question concerne les communautés des catholiques, les « présents » sont :*

* Les membres des équipes de vie, les personnes qui prient ensemble, qui étudient la Bible ensemble, qui agissent ensemble pour l'accueil des étrangers, qui cherchent le Seigneur ensemble, qui célèbrent ensemble.
* Ceux qui contribuent aux évènements festifs des communautés, à hiver solidaire
* Les églises rattachées à Rome, mais de rite et de traditions différentes : puisque c'est possible à cause de raisons historiques, plein d'espoirs sont permis.

*Si cette question concerne la marche avec les autres églises chrétiennes,*

* il y a des petits pas pour le dialogue entre les Églises, p.ex. célébration commune dans la semaine de l’unité
* Marche ensemble évidente et fréquente avec des organismes d'origine protestante comme la Cimade. Et dans les podcasts d'émissions et homélies protestantes.

***Quels sont ceux qui sont absents de cette “marche ensemble” ?***

*Si cette question concerne ce synode :*

* ceux qui sont absents autour de nous, ce sont les jeunes, y compris nos enfants.
* dans les paroisses, les gens d’origine étrangère, qui ont du mal avec la langue française. Alors que beaucoup de chrétiens originaires d’Afrique, des Antilles ou d’Asie sont présents à la messe, aucun n’a encore participé aux rencontres. Ils sont très respectueux de la hiérarchie…

*Si cette question concerne les communautés catholiques, sont absents*

* Les femmes : elles sont bien souvent des servantes dévouées à plein de tâches "subalternes" et en ce sens hyper présentes à la marche ensemble, mais comme elles n'ont pas droit à une parole publique, elles sont invisibles dans l'Église-institution, comme reléguées en bas.
* Ceux qui sont exclus des sacrements pour des raisons discutables
* Ceux qui dominent, qui ne marchent pas avec : Ils savent, dictent une attitude, décident, vivent dans la théorie, dans la gestion.

***Quelle est mon appréciation de la situation actuelle : dans le monde, en Europe, en France ?***

* Au niveau mondial sont positifs : les gestes forts du Pape François pour le dialogue interreligieux, pour l'accueil des migrants, pour les "pauvres", les oubliés de nos sociétés, pour le respect de notre maison commune, la terre, pour la paix.
* Beaucoup de "valeurs évangéliques" ont irrigué la civilisation occidentale, sous-tendent notre constitution et la déclaration universelle des droits de l'Homme
* Qui sont les catholiques estimés par les gens en dehors de l'Église en France ? l'Abbé Pierre, Mère Teresa, Sœur Emmanuelle : engagement en faveur des exclus.
* Initiatives heureuses en France : hiver solidaire (peu connu en dehors des paroisses).

*Grosses déceptions récentes :*

* Report sine die de la rencontre de membres de la CIASE par le pape François, que l'on espère non provoquée par le rapport de l'Académie catholique. Si c'est le cas, c'est très grave.
* Mini-décisions frileuses après les synodes sur la Famille et sur l'Amazonie : la montagne accouche d'une souris ; institution contre tout changement important.
* Manière autoritaire, sans dialogue, dont la question de Saint Merri a été traitée dans le diocèse de Paris.

*L'Église s'est décrédibilisée et sa parole est devenue difficile à entendre*

* à cause des abus indignes et criminels contre des enfants ou personnes fragiles commis par des clercs ou religieux en France et semble-t-il partout dans le monde.
* à cause de l'aveuglement de l'institution pour se protéger contre les conséquences des abus de toutes sortes, la rendant lourdement complice de ces crimes.
* à cause des traitements indignes et criminels de certains membres vis-à-vis des populations autochtones, de filles-mères au Canada, en l'Irlande …..

***Malheureusement la faute, les crimes d'un petit nombre rejaillit sur l'ensemble.***

*L'Église s'est éloignée des réformes proposées par Vatican 2,*

* sur la place des laïcs, sur la libération de la parole, sur la hiérarchie, sur la notion de communauté fraternelle ;
* les laïcs sont les piliers, le long terme des communautés. Trop souvent, les acquis de la communauté sont remis en question, évacués lorsqu'un curé est remplacé. Il faut arrêter de casser ainsi les communautés ;
* l'image publique renvoyée par l’Église universelle et l'Église de France est celle d’assemblées de (vieux) messieurs compassés qui décident de questions qu'ils n'ont pas à vivre, sont dans la gestion de l'institution plutôt que la pastorale ou la charité.
* l'institution est plutôt sclérosée, introvertie, l'appareil de la Curie un état dans l'état, neutralisant trop souvent le Pape François et toute velléité de réforme.

***L'Église manque de jeunes***

* Chez nous - et probablement aussi en Europe - l'Église manque de jeunes et pire, n'attire pas les jeunes à part des lieux comme Taizé. Il y a des enfants "au caté", des jeunes dans les aumôneries. Mais pourquoi lâchent-ils après ? Enseignement normatif, contraignant, vécu comme un carcan inadapté au monde actuel (cf contraception, "leçons de morale") ? Église-appareil peu attractif et décourageant.
* La pyramide des âges chez les prêtres et évêques est telle qu’à court terme, l'Église de France que nous avons connue n'existera plus. Faire venir des prêtres étrangers pour boucher les trous n’est pas la solution. Il faut inventer d'autres formes de faire Église et de faire communauté : "communautés de base", communautés de prière, de parole, équipes locales, impliquer les laïcs à tous les niveaux…
* Inquiétude que communautés et séminaires réactionnaires, regardant vers le passé, se rassurant dans la "tradition" et les rites, recrutent en France beaucoup plus que séminaires et communautés ouvertes aux défis des sociétés du XXIe siècle.

*L'Église parle un langage pour initiés*

* La forme du discours de l'Église est trop compliquée, à usage interne pour ceux qui comprennent le vocabulaire, pas à usage externe pour ceux à qui est destinée l'évangélisation (exemple "synodalité" : qui en dehors d'initiés de l'Église comprend ce mot ? Toute la démarche du synode est obérée par le fait que le langage officiel est incompréhensible).
* Les Encycliques s'auto-référencent et sont beaucoup trop longues pour être lues par un grand nombre.
* Il faut parler pour que les gens comprennent. Jésus parlait en paraboles…

***De quoi je rêve pour l'Église catholique ?***

* Rêve d'une Église avec des jeunes. Sans ceux qui maintenant sont jeunes, quel avenir pour l'Église ? Je rêve d'une Église qui réponde aux questions et aspirations des jeunes générations, les enthousiasme par son message de libération et propose des chemins, suscite des expériences, des engagements pour les ouvrir à la Parole du Dieu vivant ;
* Rêve d'une Église humble, consciente de ses faiblesses, qui parle simple, qui rayonne par son témoignage de fraternité (cf Saint François : "Annonce l'Évangile et si c'est nécessaire, utilise des mots"). Église qui se rappelle son engagement pour les pauvres et son vœu de pauvreté ;
* Rêve d'une Église qui pose des gestes prophétiques dans notre temps ; une Église qui ose changer, qui ose évoluer, qui ose ouvrir les charges et ministères aux femmes (50% de l'humanité…), qui ose entendre la voix de ceux qui cherchent leur voie pour vivre et rayonner l'Évangile ;
* Église, peuple en marche et pas institution : autres formes de rassemblement que les paroisses : groupes de prière, de lecture de la parole, de charité commune
* Rêve d'une Église qui ouvre chacun à sa vocation, à être lui-même dans sa dignité de fils/fille de Dieu, au service de la communauté, de la société. Église qui donne des orientations et ne dicte pas dans le détail ce que les baptisés doivent faire.
* Église vivante, non pyramidale, où le savoir ne l'emporte pas sur le faire.
* Église joyeuse dans ses célébrations, qui donnent envie de partager la bonne nouvelle. Une Église plus courageuse et exemplaire.

***Qu'est-ce qui lui permettrait d'être plus synodale ?***

* Moins se préoccuper de l'institution. La foi, l'espérance la charité, la plus grande des trois c'est la charité, et non l'institution, le pouvoir, ou l'obéissance.
* Sortir de la structure hiérarchique, pyramidale, cléricale où la parole des clercs a le dernier mot. Donc une Église où le "faire ensemble dans l'Esprit" est au centre. Mais sortir aussi de l'entre-soi : s’ouvrir, ouvrir les cœurs et les esprits.
* Ouvrir les responsabilités pastorales aux femmes. Faire confiance aux baptisés et baptisées. Oser leur ouvrir les homélies et l’animation de la communauté.
* Accepter de prendre des risques, d'oser des formes nouvelles de "faire église" pas uniformisées ou standardisées
* Utiliser un langage ouvert, compréhensible par tous pour être une Église de la Parole.

# J12

***1- Pour moi, qu’est-ce que l’Église ?***

- Peuple de Dieu.

- Communauté de baptisés, qui croient en l’amour de Dieu et, animés par l’Esprit, marchent sur les pas du Christ dans la foi, l’espérance et la charité.

- L’Église a une dimension universelle et une dimension locale.

***2- Pour moi, qu’est-ce qu’une église synodale ?***

- Une église fraternelle, accueillante de chacun dans sa spécificité, qui respecte, est au service, se remet en question et est en recherche.

- Une église sans hiérarchie.

- Une église qui rayonne, se préoccupe de ses membres et les aide à vivre.

- Une église où les laïques participent à la gouvernance.

« Une église décléricalisée, où le clergé n’est pas au centre mais au service ».

« Une église qui fait la place aux personnes mal à l’aise ».

***3- Dans « cette marche ensemble », selon ce que je vois, quels sont ceux qui sont présents ?***

- Les prêtres et les religieux.

- Les laïques engagés dans les paroisses et les mouvements d’Église.

- Les « identitaires » et les « conciliaires ».

- Ceux qui sont en recherche ou en dialogue, même s’ils n’ont pas un positionnement visible dans l’institution.

***4- Quels sont ceux qui sont absents de cette « marche ensemble » ?***

- Ceux qui sont dans les périphéries.

- Ceux qui n’osent pas rejoindre par honte ou par peur.

- Ceux qui, se sentant exclus (divorcés-remariés, homosexuels,…), ne prennent jamais la parole.

- Ceux qui sont repliés sur une vision clivante de l’Église.

- Les discrets, les invisibles, les indifférents à cet enjeu.

***5- Quelle est mon appréciation de la situation actuelle : dans le monde, en Europe, en France ?***

- Monde :

* La personnalité du pape donne une visibilité à l’Église et sa parole porte.
* Des visions différentes suivant les continents.
* Dans les pays avancés, une Église en déclin, et, ailleurs, une Église en expansion, plus vivante et plus ouverte.

- Europe :

* o L’Église est en perte de vitesse et se cherche.
* o Peu d’interactions entre les églises nationales.

- France :

* o A Paris et dans les grandes villes, une église un peu figée, triste, conservatrice, qui manque d’audace avec une distance entre clercs et laïques.
* o Ailleurs, des communautés plus petites très souvent plus vivantes où prêtres et laïques prennent soin des uns des autres.

« Ceux qui sont extérieurs au christianisme et poussent la porte d’une église pendant une célébration ne comprennent rien à ce qui s’y passe ».

***6- De quoi je rêve pour l’Église catholique ?***

- Une Église audacieuse, communautaire, plus ouverte, plus joyeuse, plus fraternelle, plus unie, moins hiérarchisée, moins cléricale, faisant plus de place aux pauvres et aux personnes vulnérables, attirant davantage les enfants et les jeunes, garantissant la prévention des abus de toute sorte, en marche vers les périphéries.

- Une Église dans laquelle il y aurait une coresponsabilité prêtres-laïques.

- Une Église dans laquelle la messe serait plus qu’un spectacle.

« Une Église dont on pourrait dire « Voyez comme ils s’aiment » ».

« Une Église qui se laisse rencontrer et rencontre les gens ».

« Une Église de pierres vivantes ».

***7- Qu’est-ce qui lui permettrait d’être plus synodale ?***

- Une révision complète du système de gouvernance et d’organisation, en faisant plus de places au laïques, aux femmes, aux jeunes, en mettant en place contre-pouvoirs, collégialité, mandats limités dans le temps à tous les niveaux et processus plus démocratiques (assemblées de laïques tirés au sort, référendums,…).

- Un travail d’éducation en profondeur des laïques dans les paroisses.

- Davantage de pouvoir aux laïques formés.

- Davantage de contacts avec les autres pays.

- Des curés davantage partie prenante à la démarche de ce synode.

- Un changement de discours sur la plupart des sujets de société.

« On n’éduque pas assez les gens ».

« Unité dans la diversité ».

« Voir ensemble comment rebâtir l’Église ».

« On a fait machine arrière sur Vatican 2 ».